

Rapatriement volontaire en Afrique australe

Mars 2004



Réfugiés angolais se préparant à monter à bord d'un convoi de camions en RDC. UNHCR/S. Hopper

Des millions d'Angolais sont rentrés chez eux depuis deux ans, principalement des anciens déplacés internes mais aussi quelque 220 000 réfugiés. Un nombre égal de réfugiés demeure encore dans les pays voisins.

- Le HCR prévoit d'aider 145 000 **réfugiés angolais** à regagner leur pays cette année.
- Les zones de retour étant souvent les plus dévastées, des investissements considérables doivent suivre pour rendre ces retours viables. Les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'eau ainsi que la réhabilitation d'infrastructures figurent parmi les priorités.
- Le HCR concentre son assistance à la réintégration dans les communautés recevant les anciens réfugiés.
- Des dizaines de projets ont été mis en place en 2003 et d'autres sont prévus cette année pour faciliter la réintégration des réfugiés angolais dans les zones rurales de l'Angola.

Retour en

Angola

en provenance de la République démocratique du Congo, de la Zambie et de la Namibie

Depuis le cessez-le-feu d'avril 2002, près de 220 000 réfugiés sont rentrés en Angola depuis la République démocratique du Congo (RDC), la Zambie et la Namibie voisines, dont 45 000 par convois organisés par le HCR à partir de juin 2003. L'opération de rapatriement du HCR pour les quelques 225 000 réfugiés demeurant encore dans les pays voisins devrait reprendre en mai 2004, à la fin de la saison des pluies. Aux quatre couloirs de retour existants, dont deux de RDC, un de Zambie et un de Namibie, devrait s'ajouter un cinquième reliant les camps de la région du Bas-Congo, en RDC, à la province de Uige dans le nord de l'Angola.

À côté du rapatriement organisé, près de 30 000 autres réfugiés, rentrés de leur propre chef, ont bénéficié en 2003 d'une aide individuelle du HCR à leur arrivée en Angola. Ces retours spontanés continuent cette année, avec 1200 personnes reçues dans nos sept centres de réception au cours du seul mois de janvier. Ceux qui ne transitent pas par un centre du HCR ont tout de même accès aux projets d'aide communautaire mis en place dans les zones dites « accessibles ».

En 2003, plus d'une centaine de projets ont ainsi pu être mis en place (puits, écoles, santé, routes d'accès) pour la réhabilitation des zones de retour. Outre le kit standard de réintégration, les rapatriés reçoivent une sensibilisation au virus du

VIH/Sida et aux dangers des mines. Les enfants ayant grandi à l'étranger reçoivent une instruction en portugais afin de les réintégrer dans le système scolaire, et certaines femmes vulnérables bénéficient d'aides particulières au lancement d'une activité économique.

En 2004, le HCR entend faciliter le retour de 145 000 réfugiés – dont 80 000 de RDC, 50 000 de Zambie, 10 000 de Namibie et 5000 de la République du Congo. En outre, on estime que 45 000 réfugiés retournant de leur propre initiative bénéficieront tout de même de la même assistance matérielle et communautaire. L'agence étendra aussi ses activités aux provinces de Malange, Lunda Norte et Lunda Sul, tout en consolidant la réintégration des 365 000 rapatriés dans leurs communautés d'origine.

Près de 40% du territoire dans les quatre principales provinces de retour – Moxico, Zaïre, Uige et

Quando Cubango – demeure inaccessible à cause de ponts détruits, de routes impraticables et de la présence de millions de mines, et les avancées du HCR en matière de réintégration dépendent largement des efforts du gouvernement pour réhabiliter ces zones. Même si le HCR finance des dizaines d'écoles, de postes de santé et de puits d'eau potable, un investissement considérable en terme de services sociaux est encore requis de la part du gouvernement angolais et des partenaires de développement, pour rendre ces rapatriements viables et durables sur le long terme. Les zones de retour sont souvent les plus reculées, les plus dévastées par la guerre et celles qui présentent en même le moins d'intérêt économique dans les plans actuels de développement nationaux.

Le budget régional pour le rapatriement en Angola est de 18 millions de dollars pour 2004.



Réfugiés angolais en RDC se préparant à rentrer dans leur patrie. UNHCR / S. Hopper